

FRANÇAIS /

NEDERLANDS /

LE FESTIVAL /

HET FESTIVAL /

MIDIS/ MINIMES

TRENTIÈME ÉDITION /

DETTIGSTE EDITIE /

ÉTÉ /

ZOMER /

2016

op.3

PROGRAMME DU /
JEU /
CONSERVATOIRE /

PROGRAMMA VAN /
DON /
CONSERVATORIUM /

18.08

DUO JATEKOK
Adélaïde Panaget / piano
Näiri Badal / piano

Alexander Borodin (1833-1887)
Danses polovtsiennes / Polovtiaanse dansen
Danse glissée des jeunes filles: Andantino
Danse sauvage des hommes: Allegro vivo
Danse générale: Allegro
Danse des garçons & 2e danse des hommes: Presto
Danse générale: Allegro con spirito

Edvard Grieg (1843-1907)
Danses norvégiennes, op. 35 / Noorse dansen, op. 35
Allegro Marcato
Allegretto tranquillo e grazioso
Allegro moderato alla marcia
Allegro molto

PROCHAIN
CONCERT /

VOLGENDE
CONCERT /

19.08

Anaïs Cassiers / piano

Frédéric Chopin (1810-1849)
Nocturne, Etude, Ballade
Franz Liszt (1811-1886)
Gnomenreigen
Mephisto Waltz

COMMENTAIRE /

La seconde moitié du XIXe siècle européen est marqué, en musique comme dans les autres arts, par l'émergence d'un sentiment national, sans doute inspiré par les circonstances politiques. De grands empires se constituent au centre et à l'est de l'Europe, qui absorbent et tentent d'assimiler, le plus souvent bien malgré eux, des peuples et des nations pourtant solidement implantées dans l'histoire. Au sein de ces nations, les artistes se penchent sur les sources de leur identité nationale menacée, incluant les musiques populaires du passé. Certains mènent des démarches scientifiques du plus grand intérêt, d'autres se contentent d'aller puiser leur inspiration dans le répertoire traditionnel, et plus particulièrement la musique de danse, propice à réveiller ce sentiment national, ou encore d'inventer tout un folklore sans grand rapport avec la réalité.

Les *Danses polovtsiennes* sont extraites de l'opéra *Le Prince Igor* dont elles clôturent le deuxième acte, dans une atmosphère où se mêlent la liesse générale et de langoureuses mélodies. Le mot « polovtsien » fait référence à un peuple turcophone nomade qui peuplait un vaste espace au nord de la Mer d'Aral, et que les russes appelaient Polovtses. Ce peuple se réfugia ensuite en Hongrie et en Ukraine où ses membres acquirent une réputation de pillards ou d'hommes de main. Dans l'opéra de Borodin, ils s'opposent aux Russes et retiennent prisonnier le prince Igor. Pour figurer leur musique, Borodin n'est pas allé sur le terrain recueillir d'éventuelles sources mais imagine simplement des thèmes aux résonnances exotiques qui impressionneront le public pétersbourgeois. Composées de cinq tableaux enchaînés, les danses constituent une pièce de concert très brillante et haute en couleurs, rehaussée, dans leur version opératique, par la présence de chœurs. Créées à Saint-Petersbourg en version de concert en février 1879, elles sont souvent jouées indépendamment de l'opéra dont elles sont issues, et inspirèrent le célèbre chorégraphe Serge de Diaghilev qui les incorpora dans un de ses spectacles à Paris en 1909. Leur immense succès donna naissance à diverses transcriptions, dont celle que nous entendons aujourd'hui pour piano à quatre mains.

Les *Danses norvégiennes* de Grieg, quant à elles, sont écrites originellement pour piano à quatre mains. Tout un pan de la littérature pianistique du XIXe siècle est dévolu à cet effectif qui permettait à la fois une écriture plus touffue, plus symphonique, et une interprétation plus facile, en répartissant la tâche sur quatre mains plutôt que deux. De très nombreuses familles comptaient plus d'un pianiste (mais généralement un seul piano...) et si l'on songe que la seule façon d'avoir de la musique à la maison était de la faire soi-même, on comprend aisément le succès des partitions pour quatre mains, un peu délaissées aujourd'hui.

Dans ses *Danses norvégiennes*, composées en 1880, Grieg incorpore des thèmes tirés d'un recueil de mélodies de l'organiste Ludvig Lindeman qui avait patiemment collecté ce matériau entre 1853 et 1867. Grieg avait déjà utilisé certains de ces thèmes quelques années auparavant dans la très célèbre suite *Peer Gynt*. La Norvège était rattachée depuis 1810 à la couronne suédoise, et ce n'est qu'en 1905 que le pays retrouva son indépendance. Les thèmes populaires norvégiens sonnaient donc comme une discrète revendication nationaliste au sein d'une musique par ailleurs fort convenue.

Claude Jottrand

COMMENTAAR /

Net zoals de andere kunstvormen wordt de muziek in de 19de eeuw gekenmerkt door de opkomst van het nationale gevoel, ongetwijfeld ingegeven door de politieke situatie. In het centrum en het oosten van Europa kwamen grote keizerrijken tot stand die volkeren en naties, nochtans stevig geworteld in de geschiedenis, opslopten en meestal tegen hun wil in poogden te assimileren. Binnen deze naties bogen artiesten zich over de bronnen van hun bedreigde nationale identiteit, en dus ook over de volksmuziek van weleer. Sommigen verrichtten zeer belangwekkend wetenschappelijk onderzoek, anderen stelden er zich tevreden mee inspiratie te putten uit dit traditionele repertoire, en meer specifiek uit de dansmuziek die bijzonder geschikt was om dit nationale gevoel op te wekken - soms bedachten ze zelfs een hele folklore die weinig uitstaans had met de werkelijkheid.

De *Polovetser dansen* zijn een fragment uit de opera *Prins Igor*. In een sfeer van algehele uitgelatenheid, vermengd met smachtende melodieën, sluiten ze er het tweede bedrijf van af. Het woord 'Polovetser' verwijst naar een Turkssprekend steppevolk dat een uitgebreid gebied bevolkte ten noorden van het Aralmeer en dat door de Russen Polovtsen werd genoemd. Dit volk vluchtte naar Hongarije en Oekraïne, waar de mannen een reputatie verwierven als plundersaars en huurlingen. In de opera van Borodin verzetten ze zich tegen de Russen en houden ze prins Igor gevangen. Om hun muziek weer te geven ging Borodin evenwel niet ter plekke speuren naar eventuele bronnen, maar bedacht hij gewoonweg exotisch klinkende thema's die indruk maakten op het Petersburgse publiek. Deze dansen zijn opgebouwd uit vijf aaneengeschakelde taferelen en vormen een bijzonder briljant en kleurrijk concertstuk dat in de opera nog kracht wordt bijgezet door de inzet van de koren. Ze worden vaak los van de opera waaruit ze voortkomen gespeeld - de concertversie werd in februari 1879 gecreëerd in Sint-Petersburg - en inspireerden de beroemde choreograaf Sergej Djagilev die ze in 1909 een plaats toebedeelde in een van zijn voorstellingen in Parijs. Hun enorme succes leidde tot diverse transcripties, waaronder deze versie voor piano vierhandig die we vandaag te horen krijgen.

De *Noorse dansen* van Grieg daarentegen werden oorspronkelijk voor piano vierhandig geschreven. Een pak 19de-eeuwse pianoliteratuur werd voor deze bezetting geschreven: zij laat zowel een meer gestoffeerde, meer symfonische schrijftuur toe als een gemakkelijkere vertolking, aangezien die taak over vier in plaats van twee handen wordt verdeeld. Veel gezinnen telden meer dan een pianist (maar bezaten slechts een enkele piano...) en als we rekening houden met het feit dat de enige manier om thuis muziek te horen erin bestond die zelf te spelen, begrijpen we goed het succes van deze composities voor piano vierhandig die vandaag wat in onmin zijn geraakt. In de *Noorse dansen*, gecomponeerd in 1880, verwerkt Grieg thema's uit een liedbundel van de organist Ludvig Lindeman die dit materiaal zeer geduldig tussen 1853 en 1867 had verzameld. Sommige van deze thema's had Grieg al enkele jaren eerder gebruikt in de zeer bekende suite *Peer Gynt*. Noorwegen behoorde sedert 1810 tot de Zweedse kroon; pas in 1905 herwon het land zijn onafhankelijkheid. De Noorse volkse thema's klonken als een discreet nationalistisch streven binnen het kader van een overigens zeer conventionele muziek.

Claude Jottrand

Vertaling: Koen Van Caekenberghe

BIOGRAPHIE /

Duo Jatekok

Deux rencontres, un duo.

Pour Nairi Badal et Adélaïde Panaget, la première rencontre avec le piano se fait dans leur prime jeunesse. C'est auprès de sa grand-mère Joyce Boujikianian, pianiste concertiste et professeur au Liban, que dès l'âge de cinq ans Nairi comprend l'exigence et l'excellence qu'implique de devenir pianiste ; tandis qu'au même moment, Adélaïde découvre dans le salon familial l'instrument qui servait aux cours de sa grand-mère, elle aussi professeur de musique. Deux familles bienveillantes et témoins du talent grandissant, qui feront le choix éclairé d'une classe à horaires aménagés au Conservatoire Régional de Paris dans la classe de Brigitte Bouthinon-Dumas. Ce sera là l'occasion d'une seconde rencontre décisive, celle de deux petites filles espiègles qui verront naître une amitié et une complicité musicale qui continue de grandir aujourd'hui.

Deux personnalités pianistiques en regard

Entraînées très tôt à quatre mains par leur professeur qui révèle l'évidence de leur entente, Adélaïde et Nairi construisent en parallèle leurs personnalités pianistiques individuelles. Les deux filles se retrouvent régulièrement pour se rôder, s'entraîner, s'entraider et remporter de nombreux concours. Aux quatre coins du monde, elles interprètent les classiques en solo ou avec orchestre tout en développant leur jeu auprès de John O'Connor en Irlande, Avédís Kouyoumdjian en Autriche ou encore Nelita True aux États Unis. C'est donc tout naturellement qu'elles se retrouvent au prestigieux Conservatoire National Supérieur de Paris (CNSM) pour aboutir leur formation, Nairi, dans la classe de Brigitte Engerer et Adélaïde, dans celle de Nicholas Angelich. Elles cultivent dorénavant leurs personnalités artistiques au contact d'éminents pédagogues et artistes, D.Bashkirov, F. Braley, C. Eschenbach, G. Joy-Dutilleux, Y. Markovitch, J-C. Pennetier, C. Ivaldi et le trio Wanderer pour ne citer qu'eux. Plusieurs choix marquants vont enfin sceller les premières heures de leur duo, celui notamment d'un master spécialisé pour deux pianos et quatre mains sous la direction de Claire Désert et Ami Flammer, ainsi qu'une résidence avec le quatuor Artemis à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth en Belgique qui les lancera définitivement dans le monde professionnel.

Naissance d'un Duo

C'est lors d'un concours à Valberg en 2007 qu'elles formeront officiellement leur duo et interpréteront sur le conseil de Claire Desert une pièce contemporaine de Kurtág : Jatekok. Une œuvre qui cristallisera leur entente, faite de petites miniatures lyriques, contemplatives, pleines d'émotion. Jatekok, « le jeu » en hongrois, une idée qui fera leur signature. Lauréates de deux grands concours internationaux pour duo de pianos, Rome en 2011 et Gand en 2013, elles construisent un répertoire à l'image de leur dynamisme et de leur expressivité. Leur premier album Danse distribué avec le label Mirare en 2015 est unanimement reconnu par la presse et le duo va le présenter dans de grands festivals et des scènes importantes de la musique classique. Invitées par l'Orchestre de Chambre de Genève ou par le Sinfonia Varsovia, elles multiplient les rencontres musicales ce qui les amène à constituer un quatuor avec les percussionnistes solos de l'Opéra de Paris et de l'orchestre de Radio France: J-B. Leclère et N. Lamothe.

Une démarche personnelle et originale

Par-delà de l'interprétation de pièces classiques devant des publics avertis, le Duo Jatekok aime à faire partager son amour d'un art parfois difficilement accessible au plus grand nombre. C'est ainsi qu'elles multiplient les occasions pour construire des liens originaux avec le public, que ce soit en prenant le micro pour expliquer l'origine d'une pièce ou l'histoire d'un compositeur, interpréter Casse-Noisette avec Marina Sosnina, dessinatrice sur sable, ou encore illustrer le Petit Prince accompagné du comédien Julien Cottureau, pour le plus grand plaisir des petits et des grands. Nairi Badal et Adélaïde Panaget trouvent un chemin vers un public qui reconnaît leur sincérité, leur talent et leur authenticité. Jatekok: jouer du piano, avec le piano, à quatre mains, à 2 pianos, classique, contemporain, avec le public, avec d'autres musiciens, d'autres artistes. Jouer, c'est l'essence de leur Duo.

BIOGRAFIE /

Duo Jatekok

Twee ontmoetingen, één duo

Voor Nairi Badal en Adélaïde Panaget vond de eerste kennismaking met de piano al plaats in hun prille jeugd. Het was bij haar grootmoeder Joyce Boujikianian, een concertpianiste en muziklerares in Libanon, dat Nairi vanaf haar vijfde de veeleisendheid en de excellentie begreep die onontbeerlijk zijn om een pianiste te worden. Op hetzelfde moment leerde Adélaïde in het salon van haar familie de piano kennen die haar grootmoeder gebruikte bij haar lessen – ook zij was een pianolerares. Twee gunstige familiale milieus die getuige zijn van het groeiende talent en die de gelukkige keuze maakten om hun kinderen te laten studeren bij Brigitte Bouthinon-Dumas, in een klas met aangepaste lesuren van het Conservatoire Régional de Paris. Daar vindt een tweede vruchtbare ontmoeting plaats: twee guitige kleine meisjes zien een vriendschap en muzikale verbondenheid ontluiken die zich ook vandaag nog verder verdiept.

Twee pianotalenten tegenover elkaar

Al zeer vroeg oefenen ze zich in het spelen van piano vierhandig op aansporen van hun lerares die de vanzelfsprekendheid van hun wederzijdse verstandhouding aantoonde, maar tegelijk bouwen Adélaïde en Nairi verder aan de ontwikkeling van hun individuele pianistieke persoonlijkheid. De twee meisjes ontmoeten elkaar regelmatig om zich in een compositie in te werken, te oefenen, elkaar te helpen en tal van wedstrijden te winnen. In alle uithoeken van de wereld vertolken ze het grote repertoire solo of met orkest terwijl ze zich bijschoolen bij John O'Connor in Ierland, Avédís Kouyoumdjian in Oostenrijk en Nelita True in de Verenigde Staten. Het verbaast dus niet dat ze naar het vermaarde Conservatoire National Supérieur de Paris (CNSM) trekken om hun opleiding af te ronden – Nairi bij Brigitte Engerer en Adélaïde bij Nicholas Angelich. Vanaf dan cultiveren ze hun artistieke persoonlijkheid via hun contacten met eminente pedagogen en kunstenaars als D.Bashkirov, F. Braley, C. Eschenbach, G. Joy-Dutilleux, Y. Markovitch, J-C. Pennetier, C. Ivaldi en het trio Wanderer. Een aantal markante keuzes zullen uiteindelijk de eerste uren van hun duo bezegelen, met name een gespecialiseerde masteropleiding voor twee piano's en piano vierhandig onder leiding van Claire Désert en Ami Flammer, en een residentie met het Artemis-kwartet in de Muziekkapel Koningin Elisabeth die hen definitief lanceert in het professionele milieu.

De geboorte van een duo

Het was naar aanleiding van een muziekwedstrijd in 2007 in Valberg dat ze hun duo formaliseerden en op raad van Claire Desert een hedendaagse compositie van Kurtág speelden: Jatekok. Dit werk, opgebouwd uit kleine lyrische en contemplatieve miniatuurtjes vol emotie, zal hun verstandhouding uitkristalliseren. Jatekok, 'het spel' in het Hongaars, wordt hun signatuur. Ze werden laureaat van twee belangrijke wedstrijden voor pianoduo's, in Rome in 2011 en in Gent in 2013. Intussen bouwden ze een repertoire uit naar het beeld van hun dynamisme en expressiviteit. Hun eerste cd Danse werd in 2015 uitgebracht door het label Mirare en genoot alom bijval van de pers, waarna het duo die live voorstelde op de grote festivals en podia voor klassieke muziek. Uitgenodigd door onder meer het Orchestre de Chambre de Genève en de Sinfonia Varsovia, leerden ze steeds meer musici kennen, wat hen ertoe bracht om een kwartet te vormen met J-B. Leclère en N. Lamothe, solopercussionisten bij de Parijse Opéra en bij het Orchestre de Radio France.

Een persoonlijke en originele benadering

Bovenop de vertolking van het klassieke repertoire voor een publiek van kenners, deelt het Duo Jatekok graag zijn liefde voor een soms moeilijk toegankelijke kunst met een zo groot mogelijk publiek. Daarom creëren ze ook gelegenheden om originele bruggen te slaan naar de luisteraars, bijvoorbeeld door de oorsprong van een werk of het levensverhaal van een componist toe te lichten, of door de Notenkraker te brengen met Marina Sosnina, een tekenares die met zand werkt, of om de Kleine Prins te illustreren in het gezelschap van de acteur Julien Cottureau, tot groot jolijt van klein en groot. Nairi Badal en Adélaïde Panaget vinden een weg naar een publiek dat hun oprechtheid, talent en authenticiteit erkent. Jatekok: piano spelen, met de piano, vierhandig, met twee piano's, klassiek, hedendaags, met het publiek, met andere musici, met andere artiesten. Spelen, dat is de essentie van hun duo.

**BO
ZAR**

SOUND
+
VISION

SEASON '16 – '17

CENTRE FOR FINE ARTS
BRUSSELS

MUSIC

PALEIS VOOR SCHONE KUNSTEN
BRUSSEL
PALAIS DES BEAUX-ARTS
BRUXELLES

Rue Ravensteinstraat 23
1000 Brussels
+32 2 507 85 00 / bozar.be

Photo Copyright Mick Rock 1973, 2016

LES PETITS OIGNONS

CUISINE FRANÇAISE AUX ACCENTS DU SUD,
CUISINE DE BRASSERIE

Ouvert 7/7.
En semaine jusque 23h,
les vendredi et samedi
jusque minuit.

25 rue de la Régence
1000 Bruxelles
02 511 76 15
02 511 86 15

info@lespetitsoignons.be
www.lespetitsoignons.be

Juste en face du conservatoire, Les petits oignons offrent derrière une façade
magnifique un décor lumineux, convivial et apaisant.
Belle carte de vins, suggestions de vins au verre, carte régulièrement renouvelée
en fonction de la saison et suggestions selon, le marché.
Salle de réception et banquets.

ouvert / open 7/7

la boîte à musique

+32 2 513 09 65 | 74 Coudenberg 1000 Brussels
new website: www.laboiteamusique.eu

Fournisseur Breveté de la Cour de Belgique
Gebrevetteerde Hofleverancier van België

Bertrand de Wouters d'Oplinter et
son équipe de spécialistes en musique classique
vous souhaitent d'excellents moments musicaux

Bertrand de Wouters d'Oplinter en zijn medewerkers
wensen u veel luisterplezier

**RCF
RADIO**

**RCF, la musique se
partage au quotidien !**

*Musiques au pluriel
C'est classique mais c'est nouveau
Paroles de musiciens*

Trois émissions de Dominique Lawalrée
sur RCF 107.6 FM ou www.rcf.be

FM MOBILE INTERNET PODCAST rcf.be

Opus 3 remercie tous ceux qui ont collaboré à la réalisation de cette 30^{ème} édition des Midis-Minimes / Opus 3 dankt van harte allen die hebben bijgedragen tot de realisatie van de 30^{ste} uitgave van de Midis-Minimes; le / het Koninklijk Conservatorium Brussel, la Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction générale de la Culture, Service de la Musique, le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, Finance et Budget / de Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, Financiën en Begroting, la / de Commission communautaire française, la Ville de Bruxelles / de Stad Brussel, La Loterie Nationale / de Nationale Loterij, Le Pain Quotidien, Sablon, Les Petits Oignons, La Boîte à Musique, Bozar Music, Flagey, RTBF-Musiq'3, RTBF-La Première, FM Brussel, RCF, Origin /

Opus 3 :

Président / Voorzitter **Claude Jottrand** - Administrateurs / Beheerders **Martine D-Mergeay, Patricia Bogerd, Aude Stoclet, Geert Robberechts, Quentin Bogaerts** - Directeur artistique / Artistiek directeur **Bernard Mouton (Arts/Scène Production asbl)** - Presse et communication / Pers en communicatie **Be Culture** - Traductions / Vertalingen **Maxime Schoupe, Emilie Syssau, Koen Van Caekenberghe** - Accueil / Onthaal **Alice Buis, Joachim Caffonnette, Garance Dehon, Yasmina Dombret, Sofia Fernandez, Soraya Majdoubi, Naomi Mvuzolo L. D. S., Lucie Provost** - Tourneuse de pages / Blandjesdraaier **Anna Cheveleva, Loreline De Cat** - Conception graphique / Grafisch concept **Michaël Baltus** - Réalisation graphique / Grafisch ontwerp **Ab initio**.

